

LA VOIX
DE DON BOSCO
2020

“Le mot” du Président

Don Bosco : un Campus international

La certification de nos établissements et les démarches qualité sont à l'ordre du jour. Non pas comme une option, mais comme une obligation. Outre les divers cahiers des charges qui nous sont imposés, nous voulons assurer nos usagers : élèves, étudiants, et parents, de la qualité éducative de nos établissements.

Don Bosco est plus que le nom d'un lycée à Marseille. Rien qu'en France, douze établissements scolaires de notre réseau portent ce nom, mais une cinquantaine au total sont membres de notre réseau. Et de nombreux établissements d'action sociale en font également partie. C'est une marque, un label, qui signifie une référence commune à une approche éducative initiée par un prêtre turinois voici presque 180 ans. Une marque présente dans 135 pays, auprès de centaines de milliers de jeunes.

Notre particularité, c'est la capacité à accueillir chaque jeune, quelle que soit son histoire personnelle, familiale et scolaire, et lui proposer un parcours de formation adapté pour le conduire vers sa vie d'homme, de femme, de citoyen(ne), et le cas échéant de croyant. Cela passe par la bienveillance de l'accueil, l'écoute et le soutien, la mise en confiance et la responsabilisation, l'ouverture aux questions du sens, l'esprit de famille. Voilà notre « cahier des charges », pour ainsi dire ; voilà ce qui définit notre approche éducative référée à Don Bosco.

Toute l'équipe de notre lycée, de notre unité de formation par apprentissage et de notre centre de formation continue est engagée dans ce projet. Le lycée polyvalent Don Bosco de Marseille travaille en ce sens, de même que les nombreux centres salésiens, de par le monde. Nous sommes parfois en lien avec eux, et créons des partenariats, des projets communs. Le fait de partager une même culture éducative facilite les rapprochements et la communication, et nous permet de vérifier que nous sommes membres d'une même famille au service des jeunes.

Jean-Noël Charmoille,
Président de la Fondation
Don Bosco Marseille

“Le mot”

du Chef d'Établissement

Fier d'être à DON BOSCO,

En arrivant en août 2019 dans cet établissement marseillais, j'ai connu de l'intérieur 44 rentrées successives d'abord en tant qu'élève, puis surveillant, professeur d'histoire géographie, directeur adjoint et maintenant chef d'établissement.

Je n'ai donc jamais quitté le chemin de l'école depuis que j'y suis entré !

Durant toutes ces années, et encore aujourd'hui, je me suis toujours dit que l'école c'est important et c'est surtout beau.

Parce que l'on y fait l'expérience du travail qui porte ses fruits, de l'effort comme chemin d'épanouissement. Parce que l'on y vit des amitiés qui parfois durent toute une vie. C'est beau également parce que l'on y fait des rencontres qui marquent à vie comme un professeur charismatique par exemple qu'on aura plaisir à découvrir au gré de ses années scolaires en tant qu'élève et qui feront peut-être pour toujours partie de notre histoire.

Personnellement, je me rappellerai toujours de ce professeur de Lettres : M. LAMBERT que j'ai côtoyé en classe de seconde dans ces salles de classe, de mon lycée de l'époque, sombres et désuètes de décoration mais colorées d'une âme extraordinaire. Et pourtant, dans cette atmosphère de quiétude intellectuelle, je me suis nourri des paroles de cet enseignant, des paroles vraies et raisonnées qui m'ont permis d'ouvrir de nombreuses portes d'horizons nouveaux et inconnus durant toute ma carrière, qui m'ont fourni les clés de compréhension nécessaires dans la réalisation de mes études, et surtout qui ont permis cet émerveillement et cette curiosité intellectuelle qui m'animent encore aujourd'hui.

Je suis encore aujourd'hui rempli d'une immense et débordante gratitude pour cet enseignant si unique. Je souhaite à celles et à ceux qui sont encore sur ces bancs des salles de classe ces rencontres inoubliables qui façonnent toute une vie.

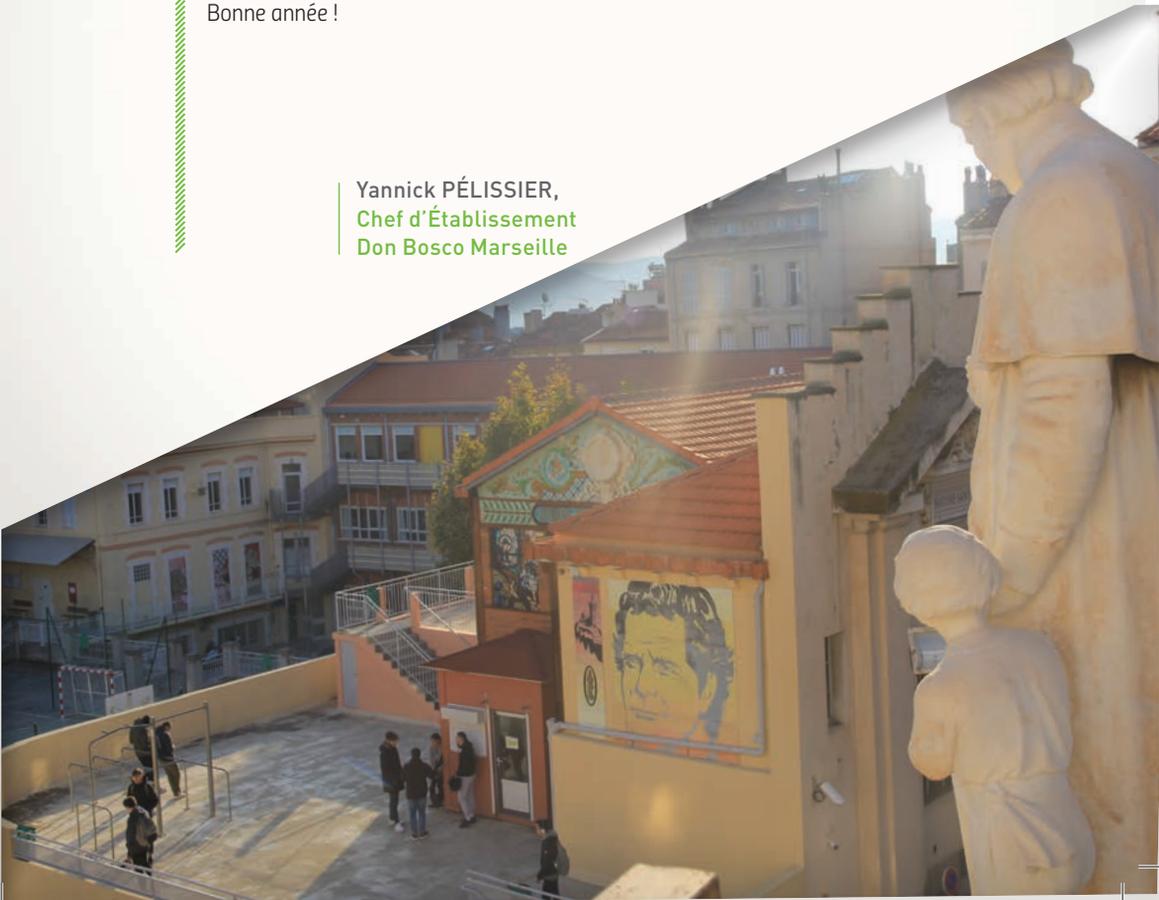
Bien sûr, que le tableau n'est toujours pas aussi enrichissant et beau à l'école. Il y a parfois des rencontres décevantes, des moments d'ennui, des difficultés, des incompréhensions, des déceptions voire peut-être des échecs.

Mais l'essentiel pour tous est d'être heureux, d'être reconnaissant de venir à l'école, de se sentir bien dans ses baskets, d'être fier de venir à la « maison » de DON BOSCO, cette école vivante, chaleureuse et bienveillante faisant circuler le souffle de la vie et de l'épanouissement de tous les possibles car comme disait le fondateur « sans affection, pas de confiance, et sans confiance, pas d'éducation ».

Je suis rempli d'une immense fierté et joie d'être aujourd'hui le nouveau chef d'établissement de DON BOSCO et de construire ensemble notre HISTOIRE de demain, une histoire harmonieuse et heureuse pleine de réussites.

En provençal, on dit pour les fêtes de fin d'année : « bon bout d'an et a l'an que ven »
Bonne année !

Yannick PÉLISSIER,
Chef d'Établissement
Don Bosco Marseille



“Le mot”

du Directeur Adjoint

L'enseignement c'est apprendre à savoir, à savoir-faire, à faire savoir...

L'éducation c'est apprendre à savoir-être !

Ces mots sont des éléments essentiels de notre pédagogie et notre projet éducatif et pastoral ne peut exister sans cette compréhension des choses. C'est ce qui fait sans aucun doute cette réelle et si belle notoriété qui nous permet d'exister et de former des jeunes à Don Bosco depuis de si nombreuses années.

Le savoir-être est indissociable des savoirs et du savoir-faire. Ce sont en effet des notions qui se complètent. Le savoir c'est ce que nous savons, nos compétences théoriques... ; le savoir-faire c'est ce que nous savons faire, nos compétences pratiques, opérationnelles ; le savoir-être correspond à ce que nous sommes, à notre attitude, à notre comportement, à notre manière d'évoluer. Ces notions se complètent et ont inévitablement une influence les uns sur les autres.

La société a évolué, les employeurs aujourd'hui ne fondent plus leurs embauches sur le seul savoir-faire mais regardent à la loupe la capacité d'un salarié à s'intégrer, par exemple, dans une équipe ou dans une structure ! Le savoir-être est une qualité et cette qualité fait souvent la différence.

Nous sommes tous, enseignants, formateurs, salariés, garants de cette pédagogie dans notre établissement, car ces enfants pourraient tout simplement... être les nôtres. Ce savoir-être, cette notion, sans le savoir parfois, transpire dans nos échanges, nos contacts, nos enseignements, nos formations... sans distinction, avec la plus grande transparence et en essayant, du mieux que nous pouvons, à ne jamais faire de différence en respectant au mieux les principes de l'équité.

Alors, continuons... continuons à être ce que nous sommes car pour ces jeunes, parfois, notre attitude, notre comportement, nos mots, nos façons d'être sont parfois les seuls repères qu'ils ont ou qu'ils auront, avant de devenir un jour, à leur tour, des standards et des références pour d'autres.

Un grand merci et une bonne année 2020 à l'ensemble de la communauté éducative, ainsi qu'à l'ensemble des personnes qui œuvrent dans notre établissement pour ce travail de tous les jours au service des jeunes et, n'en doutons pas, de leur famille.

Rémi RÉNALDI,
Directeur Adjoint de la Fondation
Directeur du Centre de Formation Continue
et de l'Apprentissage

Sommaire

- 3 LE MOT DU PRÉSIDENT**
- 4 LE MOT DU CHEF D'ÉTABLISSEMENT**
- 6 LE MOT DU DIRECTEUR ADJOINT**
- 7 SOMMAIRE**
- 8 L'APEL**
- 9 LES ANCIENS DE DON BOSCO**
- 12 ANIMATION PASTORALE 2020**
- 24 DE L'ORATOIRE SAINT-LÉON À LA FONDATION DON BOSCO**
- 26 CDI**
- 28 ACTUALITÉS DIVERSES DU LYCÉE**
- 31 SORTIES**
- 32 VOYAGES**
- 35 L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR À DON BOSCO**



Avec Don Bosco je positive !

Je me suis engagé dans le bureau de l'APEL car je suis ancien élève de Don Bosco et je voudrais transmettre les valeurs que j'ai reçues en tant qu'élève. Nous sommes une équipe de 7 parents qui voudraient donner de leur temps à cette maison où il fait bon de vivre. Une équipe se constitue et dans la joie et la bonne humeur nous essayons de répondre aux sollicitations des professeurs. Mais nous ne nous contentons pas de distribuer de l'argent que nous recevons de la part de nos adhérents.

Depuis plusieurs années, nous organisons une tombola où nous sommes partie prenante. Ce ne sont pas des mots vides : nous sommes les meilleurs vendeurs mais grâce à l'engagement des professeurs qui fabriquent des tickets et deviennent vendeurs à leur tour, c'est un travail d'équipe où chacun se sent reconnu tel qu'il est. Nous avons mis en place notre présence pendant les journées portes ouvertes où nous avons l'occasion de rencontrer des futurs parents avec leurs enfants pour les assurer que Don Bosco Marseille accueille chaque jeune avec ses qualités est ses défauts et vise à révéler les talents de chacun fidèle à la pédagogie de Don Bosco.

Nous souhaitons que les futurs parents sachent que leur participation à la vie du lycée sera un témoignage d'encouragement pour les élèves, de soutien pour les enseignants, personnels et direction pour leur travail et ils vivront une belle aventure à Don Bosco.

REGIS Robert
Président de l'APEL



Les anciens de Don Bosco

123^E ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Depuis quelques années force est de constater que nos assemblées générales se sont déroulées devant un nombre restreint de participants. Cette année 2019 peu de participants le samedi 11 Mai où nous nous sommes retrouvés aux Dauphins, à Saint-Cyr-sur-Mer. Néanmoins nous avons passé une agréable journée, dans une bonne ambiance.

Le président ouvre la séance par un mot d'accueil envers les membres présents, regrette la faible assistance. Il donne ensuite la parole à notre secrétaire Lucien Godard qui présente le rapport moral et d'activités 2018.

Chers Anciens et Amis,

Cette année le samedi 11 Mai 2019 nous sommes réunis pour le bilan 2018.

Tout d'abord je suis heureux d'être enfin parmi vous. Cette année nous avons innové en faisant notre assemblée générale hors la Fondation pour des raisons qui sont dans la mouvance du regroupement, qui s'amorce dû au manque de relève aussi bien religieuse que laïque.

Heureusement nous avons encore quelques activités pour nous retrouver notamment au cours de voyages.

Que Don Bosco nous assiste et nous insuffle la force de survivre pour que nous puissions passer le flambeau dans de bonnes conditions à la relève.

Bien sûr nos rangs se vident. Une pensée, parmi tant d'autres, à Désiré Gras qui nous a quittés en début d'année et à tous les autres. Prions pour eux.

Potentiellement parlant, nous avons toujours autant d'élèves sortant de nos écoles, qui pourraient ou pourront, avec la nostalgie du passé, se regrouper pour conserver et retrouver les racines salésiennes de leur éducation.

Contrairement au passé, où des associations se substituaient au mouvement ADB, dit mouvement has been , en essayant de regrouper les jeunes anciens, qui, il faut le constater, ont maintenant pratiquement l'âge de la retraite .

Pour s'en sortir il nous reste qu'une solution : c'est le regroupement général en faisant une Plateforme où pourront s'exprimer tous les membres de Don Bosco,

en comptant sur les plus jeunes qui pourront s'extérioriser et affirmer leurs convictions à leur manière ; en un mot aider ceux qui en ont besoin. Bien sûr ça ne se fera pas tout seul, soyons comme des gilets jaunes actifs. La becquée ne viendra pas sans effort et intelligence, il faut en être bien conscient.

Que Don Bosco nous assiste encore et encore...et nous insuffle la force de survivre pour que nous puissions passer le flambeau dans de bonnes conditions.

N'oublions pas que notre association a réalisé, avec succès, quelques voyages où se sont retrouvés les ADB de Marseille et des environs.

BRÈVES INFOS DE L'AEC

L'AEC suit son chemin d'adaptation aux nouvelles exigences de vacances. Des séjours plus courts sont à la disposition de nous tous. De nouveaux sites ont été créés et sont à votre disposition.

Notre bureau est toujours à votre écoute pour vos demandes éventuelles.

Contacts :

Président : raymond.truchet@free.fr

Secrétaire : lucien.godard480@orange.fr

Trésorier : jeanyves.orlando@gmail.fr

Dans l'espoir de se voir bientôt à notre prochaine manifestation en pleine forme. Sincères amitiés à tous.

Après le rapport moral le trésorier, Jean-Yves Orlando, présente le rapport financier :

■ **Recettes : 44.510,01 €**

■ **Dépenses : 39.549,99 €**

■ **Résultat : 4.960,02 €**

Mis aux voix les 2 rapports sont approuvés.

Après ces 2 rapports le président passe au libre échange qui nous amène à débattre sur l'éternel problème du nombre de cotisants..., du peu de participants à nos rencontres et des perspectives d'avenir ; puis il clôt l'AG et nous invite à nous rendre à l'apéritif suivi d'un excellent repas réalisé et servi par le personnel des Dauphins. Le café pris, les uns repartent, d'autres finissent la journée en se mesurant à la pétanque.

FÊTE DE DON BOSCO EN FAMILLE SALÉSIENNE À MARSEILLE - DIMANCHE 10 FÉVRIER

Ce rassemblement est toujours très apprécié et attendu. Nous l'organisons sur le site Pastré-Grande Bastide, avec l'autorisation de Madame Marie-Josée Garnier (chef d'établissement) car c'est là qu'est installée la dernière communauté salésienne de la ville, celle de l'Accueil Pastré. Cette année, nous décidons que la messe sera célébrée dans la petite chapelle des sœurs âgées et non dans celle de l'école, difficile d'accès pour les personnes à mobilité réduite. C'est un défi, car nous avons parfaitement conscience qu'elle est exiguë, surtout lorsque tous les fauteuils roulants sont avancés. Qu'importe ! Nous laisserons la porte grande ouverte et nous utiliserons le couloir comme prolongement de l'espace.

Certains resteront debout. Pari tenu ! Pour la première fois, tout le monde est bien ensemble. Quelle joie !

Le père Laporte est venu de Toulon et le spiritain Benjamin Sanon l'assiste. Le sermon reprend le dernier message du Pape livré aux salésiens.

Plus de 140 personnes ont réservé leur place. D'autres ne pouvaient venir mais tenaient à participer et soutenir ce projet. Des portions du plat principal leur seront livrées le soir même. Notre zone étant en vacances scolaires, nous ne pouvons pas utiliser cuisine et fours facilement. Nous avons

donc commandé 2 énormes poêles de paëlla. Leur arrivée fait grande sensation. Le reste du repas a été préparé par les bénévoles dans les maisons ou dans la salle, Quelle équipe ! Quelle efficacité ! Que de générosité !

Cette édition restera dans les mémoires.

■ Les sœurs au premier rang, rayonnent de joie !

■ Le petit Tiki fête ses 5 ans aujourd'hui ! Toute la famille de réfugiés a rejoint la France alors qu'il venait de naître. Ils étaient logés dans un accueil d'urgence. Informée de leur situation, la famille salésienne s'est mobilisée en fonction de leurs besoins. La maman raconte toujours, avec quelle bienveillance les sœurs sont venues vers elle et son bébé lors de notre première invitation à cette rencontre. Depuis, ils ne manquent aucune fête.

■ Un ancien a choisi de passer le jour de ses 80 ans avec nous, sa famille de cœur !

■ Nous accueillons Nathan, burkinabais, adopté en septembre et arrivé très récemment en France : difficile pour lui de comprendre les règles du silence exigé par le loto. Il devient distributeur officiel des lots !

■ En apothéose, le gros lot (l'ordinateur portable) est gagné par le papa de Tiki et c'est une grande joie générale. Aujourd'hui, c'est un peu comme si chacun avait gagné !

**Quelle magnifique fête de Don Bosco !
Merci à tous.**

SUBLIME CROATIE

Mardi 23 avril, à 8 h 30 c'est le départ en car, depuis l'aire de stationnement devant le métro La Fourragère pour Marignane d'où, après les contrôles d'usage et l'embarquement, à 12 h 10 nous décollons vers Istanbul. Il est 15 h 30 (16 h 30, heure locale) quand nous atterrissons pour, un quart d'heure plus tard, arriver à la porte de débarquement tant les pistes sont longues et l'aéroport immense. Bloqués 2 heures avant notre départ pour Dubrovnik, nous avons pu déambuler dans l'impressionnante structure que représentent les différents halls et les tapis roulants qui conduisent aux nombreuses portes d'embarquement. Arrivés tardivement à Dubrovnik et à notre hôtel Valamar, nous nous sommes contentés d'un frugal repas froid.

Le deuxième jour, petit déjeuner pris, accompagnés par Sonia, notre guide, nous partons pour la visite commentée de la vieille ville dont les rues (étroites) sont perpendiculaires ou parallèles à la rue centrale. Après un temps libre retour à l'hôtel pour le déjeuner. L'après-midi libre, sous un chaud soleil nous avons eu le choix entre piscine, bain de mer ou balade par un chemin maritime amenant à la ville distante de 3 km.

Troisième jour : Afin de ne pas trop attendre à la frontière du Monténégro nous partons à 7 h 30 pour les bouches de Kotor. C'est après avoir pris le bac que nous arrivons à Kotor (ville fortifiée) pour une visite guidée. Après le déjeuner, direction Perast d'où nous embarquons pour visiter l'île artificielle de Notre Dame des Rochers sur laquelle se trouve une magnifique église de style byzantin. Ensuite nous rentrons en faisant le tour des bouches de Kotor ; nous avons patienté 1 h 30 au passage de la frontière. A 19 h 30 nous arrivons à l'hôtel.

Quatrième jour : Journée libre. Le temps est agréable pour profiter de cette journée à Dubrovnik. Après le petit déjeuner départ en bus pour les uns, à pied pour les autres vers la vieille ville que l'on atteint après une rude montée. Visite, déjeuner, retour à pied (1 h 30). Les plus courageux ont donc parcouru 15 km et apprécié, à leur arrivée une boisson sur la terrasse de la résidence.

Cinquième jour : Dès 7 h 25 nous partons pour Mostar en Bosnie-Herzégovine. Le passage à la frontière s'est effectué rapidement et en fin de matinée nous arrivons pour le déjeuner dans un

restaurant au bord de la rivière. Puis, accompagné d'un guide qui avait fait ses études en France, après avoir traversé le fameux pont de Mostar, nous avons visité une mosquée ainsi qu'une maison turque sans oublier le bazar. Après un temps libre, retour à l'hôtel à 19 h.

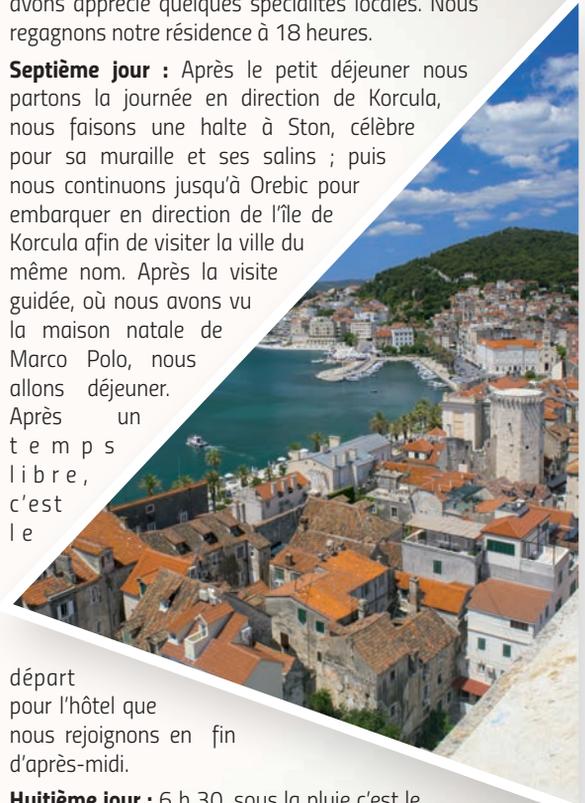
Sixième jour : Matinée libre. Après le déjeuner nous partons pour la visite d'une des îles Elaphites, au large de Dubrovnik, que nous atteignons après trente minutes de bateau. Au retour, à bord nous avons apprécié quelques spécialités locales. Nous regagnons notre résidence à 18 heures.

Septième jour : Après le petit déjeuner nous partons la journée en direction de Korcula, nous faisons une halte à Ston, célèbre pour sa muraille et ses salins ; puis nous continuons jusqu'à Orebic pour embarquer en direction de l'île de Korcula afin de visiter la ville du même nom. Après la visite guidée, où nous avons vu la maison natale de Marco Polo, nous allons déjeuner.

Après un
t e m p s
l i b r e ,
c'est
l e

départ
pour l'hôtel que
nous rejoignons en fin
d'après-midi.

Huitième jour : 6 h 30, sous la pluie c'est le départ pour l'aérodrome. A 8 h 35 nous quittons le sol de la Croatie pour Istanbul, que nous quittons à 14 h 25 après avoir attendu durant 1 heure, patiemment attachés à notre siège, l'ordre de décoller. C'est avec 30 minutes de retard sur l'horaire prévu que nous atterrissons à Marignane. Quelques personnes habitant à proximité nous disent au revoir. C'est à 19 h 15 que nous arrivons à La Fourragère. Bises de circonstance avant de se séparer en attendant l'année prochaine pour Rimini.



Animation Pastorale 2020

QUE NOTRE JOIE DEMEURE

Un jeune arrive en m'annonçant : « Monsieur, c'est mon anniversaire aujourd'hui !

- Oh ! Fantastique ! » lui ai-je répondu. « Je te souhaite que ta joie demeure. »

- Oh ! C'est original de me souhaiter ça mais que votre joie demeure aussi. »

Voilà notre programme de l'année : « Que notre Joie demeure... ! »

Don Bosco nous l'a conseillé : **« Fais des choses simples avec conviction, avec enthousiasme mais surtout joyeusement »**, conseil donné par Don Bosco au jeune Dominique Savio.



Une question se pose aujourd'hui à nous tous, que l'on soit élève, parent, professeur ou personnel de la Fondation. Comment transmettre l'héritage laissé par Don Bosco d'éduquer en évangélisant et d'évangéliser en éduquant ?

Peut-être par une approche de proximité où il s'agit de rejoindre les jeunes au cœur de leur sociabilité, dans l'école ; chez nous, cela passe par l'accueil et en donnant aux jeunes des responsabilités.

Chloé : « Je suis venu à Don Bosco pour avoir de meilleures notes à cause de mes mauvaises années de collège. Le Lycée Don Bosco est un mélange de plein de style et de personnalités.

Paul : « Je suis venu à Don Bosco car j'étais au collège général mais je ne suivais plus les cours

et je ne faisais que parler. J'ai fait un mini stage en Menuiserie et en Métallerie. J'ai découvert que j'étais plus manuel et le choix a vite été fait. Je suis venu à Don Bosco. Le Lycée est super cool. Les profs d'atelier sont super cool, drôles et sympas. Ce Lycée est mieux que le collège. Le voyage à Nice était super sympa, de belles rencontres et une super chasse au trésor. Merci pour tout. »

Nicolas : « Pour tous ceux qui n'ont encore trouvé leur voie, qu'ils ne se sous-estiment pas en pensant n'avoir aucun talent, ce Lycée m'a permis de trouver ma place, de rencontrer de formidables personnes et nouer des liens forts avec les enseignants, surtout le grand Arménien que j'adore. Que se soit pour se faire des amis ou se découvrir un don pour quelque chose, Don Bosco c'est la famille. »

Mattéo : « Les professeurs à Don Bosco sont très bien, ils sont super gentils et accompagnent bien les élèves. L'ambiance était très bonne et très cool, je suis très content d'avoir fait ces trois années. »

Nicolas : « Pendant mes 4 années à Don Bosco, j'ai passé que des bons moments avec ma classe et mes professeurs. Don Bosco m'a permis d'aimer un peu plus l'école et de me relever. »

Rémi : « J'ai fait trois ans à Don Bosco mais honnêtement, c'est comme si j'en avais fait qu'une seule tellement c'est passé vite et je suis arrivé en 3ème découverte professionnelle. Avant d'arriver à Don Bosco, j'étais en échec scolaire plus rien ne m'intéressait, je voulais aller directement au travail sans avoir de diplômes. Puis un ami m'a dit « va à Don Bosco », il faisait des études pour apprendre un métier. Je suis venu aux journées portes ouvertes

pour découvrir ce qui était proposé et je suis tombé amoureux de la métallerie où j'ai pris du plaisir à travailler avec une classe où l'on s'entend tous très bien comme si on était une famille. Je n'oublie jamais mes études et les années passées à Don Bosco. »

Anthony : « A Don Bosco, il y a une très bonne ambiance et de très bonnes relations entre les professeurs et les élèves comparé à mon ancien Lycée. J'ai fait un mini stage quand j'étais en 4^{ième} et je suis tombé amoureux de l'ambiance dans cette école. J'aime bien ma scolarité ici parce que c'est cool. »

Samuel : « Le prêtre qui faisait des tours de magie m'a marqué. A Don Bosco, les professeurs s'occupent mieux des élèves et le Lycée est calme, pas de bagarres et il y a beaucoup d'entraide dans l'établissement. Ça va, je me suis bien détendu. »

Les parents d'un de notre ancien élève ont écrit :

« Mes amis, c'est avec un pincement au cœur que l'on écrit ces quelques lignes. On ne peut imaginer le bonheur que l'on a ressenti pendant ces 3 années passées avec vous au Lycée Don Bosco. On a vu notre fils s'épanouir, grandir, se donner, s'ouvrir aux autres. Il faut dire qu'on a trouvé que des sourires, de l'affection et de la fraternité entre chrétiens, que ce soit la direction, les professeurs, les élèves. On a eu un plaisir immense de se retrouver tous les mois avec nos collègues, les membres de l'APEL, et surtout de voir les visages réjouis des élèves avec l'organisation de nos fêtes. Maintenant, notre fils a réussi son Bac nous allons donc partir vers d'autres horizons mais sachez que l'on ne vous oubliera pas. »



UNE APPROCHE DURABLE FONDÉE SUR L'ÉDUCATION À LA MOBILITÉ

Les paroles de Don Bosco nous éclairent :
« **Je ne suis ici pour rien d'autre que pour vous faire du bien... mais pour réussir cela, j'ai besoin de votre aide** ».

Don Le moine « Les Mémoires Biographiques »

Inès : « En entrant à Don Bosco, je n'imaginai pas d'aussi belles rencontres et d'aussi belles choses. Je suis arrivée en seconde et j'ai toute de suite noué une merveilleuse amitié avec mes amies. Ma moyenne a augmenté, des projets m'ont tout de suite été proposés : projet Erasmus, ça m'a permis d'effectuer un voyage formidable à Athènes en Grèce, aux côtés de quelques amis. J'ai même pu accueillir une correspondante Italienne Ericka. J'en ai gardé un excellent souvenir. Mon niveau d'anglais a considérablement augmenté. Don Bosco a simplement changé ma vie par son accueil, son aide et son soutien. Aujourd'hui, nous avons même pu nouer une amitié avec nos formidables professeurs qui continuent de nous accompagner jusqu'au BAC. Nous sommes toujours poussés à donner le meilleur de nous-même et à nous surpasser. »



Une approche durable

FONDÉE SUR L'ÉDUCATION À LA MOBILITÉ (SUITE)

Max : « Pendant mes années à Don Bosco, j'ai pu me rendre compte que c'est le seul Lycée avec un temps de fraternité et je me suis aperçu que quand tu aimes quelque chose, ce n'est plus une obligation d'aller à l'école. Vive Don Bosco !!! »

Mattéo : « Les professeurs à Don Bosco sont très bien, ils sont super gentils et accompagnent bien les élèves. L'ambiance était très bonne et très cool, je suis très content d'avoir fait ces trois années. »

Johann : « J'ai beaucoup aimé cette année passée à Don Bosco, dans mon ancien collège l'ambiance était détendue et il y avait beaucoup de différences. Ici, les profs sont moins stricts et il y a une meilleure ambiance, des classes moins nombreuses et moins de travail à faire chez soi. Je suis venu ici avec le projet de devenir infographiste. »

Maxime : « Les professeurs à Don Bosco sont franchement très sympas. Les gens assument leur personnalité et leur style : gothique, punk, funky etc... C'est très rafraichissant de voir des nouveautés. Je suis venu ici parce que j'aime beaucoup le dessin. »

Ewan : « L'évènement qui m'a le plus marqué, c'est la rencontre avec la fille qui était dans les favelas au Brésil parce que je suis allé au Brésil, mais je n'avais vu que des richesses et je n'avais jamais pensé que ça pouvait exister. Elle m'a ouvert les yeux sur cette réalité que j'ai complètement ignorée. Je suis venu à Don Bosco parce que je suis quelqu'un de manuel. »

Lucas : « Don Bosco c'est moins strict que mon ancienne école et ici, les profs sont très bien et ils sont à notre écoute. Je suis venu à Don Bosco parce j'ai réalisé un mini-stage et j'ai bien aimé. Mon choix était dicté aussi parce que je n'ai pas travaillé au collège. »

Valentine : « Le film sur la vie de Don Bosco en cours d'échange m'a marquée parce que j'ai appris l'histoire de l'école que je fréquente et sa pédagogie. Maya, Thomas, ils m'ont appris à m'intégrer et m'ont poussée vers le haut. J'ai pris confiance en moi. Ma scolarité se passe bien, les professeurs nous poussent à nous dépasser et ils m'ont fait aimer l'école et ils sont toujours derrière nous. Grâce à ça, je me suis bien intégrée comme il faut. »

Mathis : « La métallerie m'a marqué car j'aime beaucoup travailler avec le métal. Ici, c'est bien on peut faire de la musique et faire du sport dans l'établissement, c'est bien pour nous tous. Je suis venu à Don Bosco parce que je voulais faire de la métallerie et plus tard faire, devenir ingénieur du métal et cette école a très bonne réputation. »

Jordan : « Les professeurs d'atelier sont sympathiques et ça nous aide dans l'apprentissage. Nous avons beaucoup de liberté et nous sommes très bien encadrés. L'évènement qui m'a marqué, c'est la Fête de Don Bosco. Je n'aime pas l'école parce que tous les jours, je me réveille à 7 heures et je fini à 17 heures. Je préférerais aller travailler car je serai payé. Je suis venu à Don Bosco parce que c'est le meilleur lycée en France. »

* *Des racines pour des ailes* - FÊTE DE DON BOSCO 2019

Chaque année, nous sommes devant un défi. Comment actualiser la pédagogie de Don Bosco

« Je crois en toi, je t'aime comme tu es, j'ai confiance en toi et avec toi je voudrais préparer l'avenir proche et lointain » ?

La fête de Don Bosco nous renvoie à la fois à la répétition et au renouvellement. Pour faire surgir dans notre quotidien des possibilités de renouveau, nous avons des points de repère, c'est la pédagogie de Don Bosco qui est là pour éclairer notre voie et l'enrichir de jalons empreints de sens.



Cette année, c'est la 141^{ème} année que les jeunes de Don Bosco font la fête. Rémy, un élève du lycée, en apprenant ça, s'est émerveillé : « Waouh ! Je suis entré dans une école qui a une histoire ! Waouh 141 ans, quel bel anniversaire ! »

Au milieu de la cour, nous voyons une femme :

« Bonjour, on peut vous aider ?

-Hier, j'ai reçu un e-mail et je suis venue participer à la Fête de Don Bosco.

- Soyez la bienvenue !

- Je m'appelle Rebecca et je viens d'Italie et je suis une ancienne élève de Don Bosco.

- Que faites-vous à Marseille ?

-Je suis venue en France pour continuer mes études, c'est un projet « Erasmus » et je suis à la faculté d'Aix-en-Provence.

-Nous sommes très heureux et nous vous proposons de participer aux activités.

-Non, non, je suis désolée... je suis juste venue pour la Messe mais après je dois partir.

-Merci Rebecca de votre présence parmi nous et joyeuse Fête à vous ! »

Voilà, nous sommes une grande famille sans frontières. Les anciens trouveront toujours un endroit sur terre pour faire la fête dans la famille salésienne. Nous avons eu une Fête Don Bosco internationale. Vive la famille Salésienne !

LA FÊTE A COMMENCÉ PAR L'EUCARISTIE CÉLÉBRÉE

par le Pere Jean-Noël Charmoille

« (...) Je ne sais pas si vous le savez, mais on vient de retrouver, dans le désert du Sinaï, un parchemin épargné par le temps. Découverte d'autant plus importante qu'il s'agit d'une lettre adressée à Jésus de Nazareth au sujet du choix de ses douze disciples. L'expéditeur en est l'agence Jordan Investi Conseils, très réputée à l'époque pour les audits et les analyses d'entreprises. J'ai la chance d'avoir une copie de cette lettre, je vous en donne lecture. »



FÊTE DE DON BOSCO 2019

Alexandre : « Je suis venu par respect pour ceux qui ont préparé et qui se sont investis car ils ont préparé depuis des mois et je me suis senti obligé de venir pour les remercier et pour voir comment mes potes s'amuse. Pour l'animation extérieure, nous pouvons mettre de la musique plus récente et permettre aussi que les gens qui sortent de l'école puissent entrer et sortir comme ils le veulent. Je voudrais proposer aussi d'inviter les gens de l'extérieur pour montrer notre Lycée d'un autre côté pas seulement scolaire. L'idée des déguisements est bonne mais pas trop car j'étais un peu gêné de me déguiser devant les profs et les autres élèves. Je craignais que les élèves qui ne se déguisent pas se moquent de moi. »

Imad : « Je suis venu par curiosité et pour ceux qui ont préparé et se sont investis ; pour m'amuser avec les professeurs et des amis et faire de la tyrolienne. La communication était suffisante. On nous en a parlé tous les jours et nous avons été bien informés. Je ne voudrais rien ajouter, j'ai kiffé. L'idée des déguisements était excellente mais cette année, il n'y avait pas beaucoup de monde qui s'est déguisé. »

Louise : « J'étais présente parce que j'aime participer à la vie du Lycée et on peut voir les personnes sous un autre angle. C'était très convivial mais je ne me suis pas déguisée parce que ce n'est pas mon truc. »

Inès : « J'aime l'activité tir à la corde, c'était génial. J'adore la Fête, j'y participe depuis trois ans et la soirée dansante était super. L'année prochaine, nous pouvons ajouter un tournoi de basket. La Messe était un moment de recueillement. L'idée des déguisements est bonne mais il faudrait imposer un thème. »

Lilo : « Ça m'a fait plaisir de venir. La communication sur la Fête était suffisante. Je voudrais que les spectacles durent le plus longtemps possible et les chants de karaoké aussi. Pendant la Fête, l'ambiance était bonne et l'idée des déguisements, ça m'a rappelé le carnaval. »



Veux-tu vivre heureux ?

VOYAGE AVEC DEUX SACS, L'UN POUR DONNER, L'AUTRE POUR RECEVOIR. - ACAY

ACAY en tagalog signifie relever, accompagner. **Ce mot est le nom d'une association créée par une religieuse marseillaise, Sœur Sophie.** Celle-ci reconnaît en riant qu'elle a du caractère. Le soir du 06 novembre, pendant la rencontre avec les adultes, elle explique que c'est sans doute dû à ses origines bretonnes, grecques, corses... et bien sûr marseillaises. Nombreuses sont les ONG qui s'occupent d'enfants mais il y en a peu qui accueillent des jeunes filles de 14 à 20 ans qui ont connu la prostitution, les abus sexuels, le rejet de leur famille, la drogue... C'est pour elles que l'ACAY a créé à Manille un programme qui s'appelle ' l'Ecole de Vie' et pour les garçons, l'ACAY a lancé un autre programme, ' Seconde chance'.

Priscilla : « Ce qui m'a le plus plu dans cette rencontre, c'est qu'il a raconté sa vie à des gens qu'il ne connaît pas et qu'il a vécu des choses très très

dures dans sa courte vie sans baisser les bras. C'est un garçon courageux. Je ne sais pas comment aider un toxicomane mais ça doit être très dur d'entrer en contact avec quelqu'un qui est dépendant parce qu'il ne va plus à l'école et il fréquente des gens comme lui. On peut essayer de le mettre sur le droit chemin mais ça va prendre du temps. Nino est un exemple pour moi parce que c'est un grand homme qui sait se battre dans la vie pour s'en sortir. »



Rencontre avec le père Daniel Federspiel

CLOWN, PRÊTRE, MAGICIEN

Le marathon peut commencer. Tout commence avec la belle tradition salésienne du mot du matin, dit pour les élèves et les étudiants par le père Daniel. Jour après jour, **424 jeunes sont venus écouter et participer à la rencontre.** Lilian se porte volontaire pour un jeu mais « attention », dit le père Daniel, « tout ce que tu vas faire, moi, je l'observe. Je te donnerai un jeu de cartes et tu en choisiras une. Avant ça, nous sommes-nous rencontrés avant ? Ah non, répond Lilian.

« Tu veux choisir bleu ou rouge ? Mais, s'il vous plaît, pas trop de commentaires. »

Au milieu du jeu, Lilian déclare : « vous êtes clown, prêtre et magicien à la fois !

Ce n'est pas contradictoire. La magie, c'est le

pouvoir mais en fait, je n'ai aucun pouvoir ce n'est que de l'illusion. C'est tout. »

Mathias : « Cela m'impressionne d'avoir quelqu'un qui s'intéresse enfin à la vie quotidienne des jeunes et qui analyse les personnes. Ça m'a plu, sa façon d'expliquer comment se produit l'illusion. **Ce qu'il fait, comme Don Bosco, c'est de considérer les jeunes comme ses amis.** Cela peut être possible mais cela est rare car au point où nous sommes aujourd'hui, les gens ne veulent pas comprendre. Rendre la vie belle autour de soi ? Bonne affirmation. Les gens perdent tout espoir, je ne sais pas comment m'y prendre pour rendre la vie plus belle à part aider les personnes en difficulté. »

Lisa : « Ce qui m'a le plus plu, c'est que c'était très intéressant. Et il dit des choses vraies sur les hommes ! Ce que faisait Don Bosco en considérant chaque jeune comme un ami, je l'ignorais complètement. Je ne sais pas si je suis capable de faire la même chose car dans le monde il n'y a pas que des personnes « gentilles » mais peut-être que l'on peut devenir gentil. »



Trouver de l'espoir au coeur d'une Favela

SEJA BEM – VINDO



Nous avons accueilli Marie-Madeleine, qui était volontaire pour l'association de la Communauté de Taizé et qui a vécu pendant 3 mois au sein d'une favela. Une image valant mille mots, l'intervention commence sur un extrait du film « **La cité des**

Dieu » : un film brésilien qui raconte la vie dans les favelas de Rio de Janeiro dans les années 1960. Vient ensuite son témoignage où elle reprend les parties du film pour expliquer ce qu'elle a pu en voir sur place de similaire et de différent. « *De septembre à décembre 2018, j'ai été volontaire dans les favelas d'ALAGOLINHAS au Brésil. La veille du départ, j'étais tellement angoissée que je n'ai pas pu dormir de toute la nuit.* »

Kévin : « *L'explication était très bien. L'intervention cool, ça permet de s'ouvrir à de nouvelles choses et je me suis dit pourquoi pas ? Tu peux partir aussi. La rencontre était « COOL et INTERESSANTE car je ne savais pas tout ce qui se passait là-bas.* »

Sois l'ami de tous

PRENDS ENTRE TES MAINS TON DESTIN

CAMPOBOSCO 2018

Partir au Campo c'est toujours une aventure. Allez en avant. **Cette année, c'est marcher sur les pas de Don Bosco** ; d'abord à Becchi là où il est né, admirer les paysages qui nous rappellent son enfance et comme lui, nous pouvons gravir la colline après avoir mangé au resto Maman Margarine pour ensuite aller à Turin où Don Bosco a réalisé son rêve : **donner sa vie aux jeunes par amour du Christ.**

Soyez toujours joyeux

Quand le bus est arrivé sur la colline, nous étions tous fatigués mais tout le monde avait la joie au cœur et elle pouvait se lire sur les visages. Cette ambiance de fête nous a envahis et ne nous quittera plus.



Chloé : « *J'avais déjà voyagé avec l'école mais jamais en Italie. Le Campobosco m'attirait depuis un moment et j'avais hâte d'y aller. La célébration qui m'a le plus marquée, c'était la dernière. C'était très émouvant et familial et l'orchestre était vraiment sublime. J'ai choisi les bracelets brésiliens parce que j'adore le travail manuel. A Campo, il y avait beaucoup de filles parce qu'elles sont plus motivées à s'amuser. A ceux qui ne se sont pas décidés à venir, je dirai « c'est dommage et vous avez raté une bonne expérience à vivre ». Ce qui m'a le plus marquée, c'est la simplicité de vie de Don Bosco. Il est pour moi quelqu'un qui était très audacieux et très impliqué dans tout ce qu'il faisait. Il a su persévérer.* »

Addiction - FESTICLIP

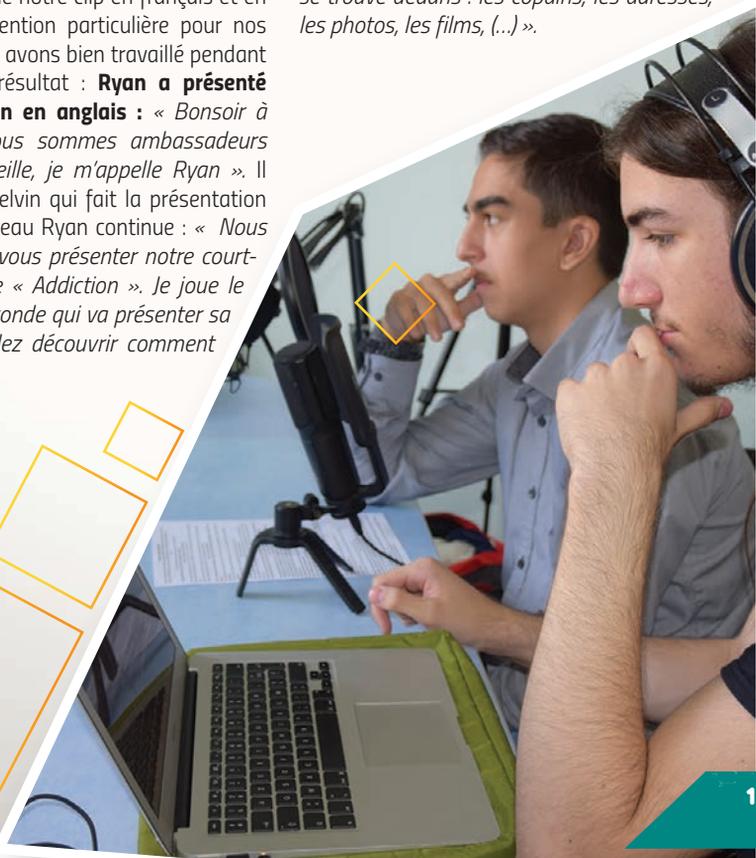
Le défi est de taille. Chaque année, nous cherchons des jeunes qui seront motivés pour participer. Nous sommes dans un lycée professionnel et technologique. Chaque année, le projet « Festiclip » est un défi pour les jeunes et les moins jeunes. Nous allons de commencement en commencement. Les jeunes vont et viennent.

Juste une petite anecdote : nous avons été obligés de rappeler à la raison un jeune qui s'engageait dans le « mouvement des gilets jaunes » et qui pendant une semaine était absent alors que son rôle dans le tournage était très important. C'était donc un défi pour nous tous. **Pour les jeunes, c'est un engagement, il faut tenir la parole donnée, se mettre dans le projet qui demande beaucoup de temps.** Nous pouvons dire qu'il y a 20 jeunes qui ont participé au projet et trois adultes. Certains jeunes ne sont venus qu'une fois, deux fois et après nous n'avons plus eu de nouvelles.

Une fois le montage fait par **Ryan**, nous partons à Lyon. Nous travaillons jusqu'au bout. En apprenant qu'il y aurait des jeunes représentants d'Espagne, du Portugal et surtout d'Irlande, nous décidons de faire la présentation de notre clip en français et en anglais avec une attention particulière pour nos amis étrangers. Nous avons bien travaillé pendant le trajet et voici le résultat : **Ryan a présenté en français et Melvin en anglais** : « *Bonsoir à tous. Aujourd'hui, nous sommes ambassadeurs de Don Bosco Marseille, je m'appelle Ryan* ». Il passe son micro à Melvin qui fait la présentation en anglais et de nouveau Ryan continue : « *Nous sommes heureux de vous présenter notre court-métrage qui s'appelle « Addiction ». Je joue le rôle d'un jeune de seconde qui va présenter sa dépendance. Vous allez découvrir comment*

il est difficile de se passer de son addiction. Nous vous souhaitons de passer d'agréables moments devant notre production. » La présentation finie, ils se tournent et prennent un selfie.

Le président du jury, Jacques Rey annonce ensuite le prix du public. « *Nous avons soigneusement dépouillé vos votes et nous respectons totalement votre liberté, c'est votre choix. Le prix du public est attribué à Addiction (applaudissements dans la salle)* ». Le président continue : « *Je ne peux pas prendre la place du public mais le jury trouve que l'approche est originale avec la présence d'addiction. Je pense que c'est toi, Melvin, on te reconnaît grâce à ta taille, la couleur de tes habits (la salle rigole) et c'est vrai c'est un problème l'addiction au téléphone portable parce qu'ils ont le sentiment que leur vie se trouve dedans : les copains, les adresses, les photos, les films, (...)* ».



Une joie qui ne s'épuise jamais - TAIZÉ

Les vacances de la Toussaint ont commencé et voilà qu' Amanda, Chérine, Nicolas, Stéphane, Amaury pour la première fois et Théo pour une deuxième fois consécutives, partent à Taizé.

Dès leur arrivée, nos jeunes prennent tout de suite des responsabilités : Amanda et Théo sont responsables d'amener le repas de la grande cuisine jusqu'à la tente « F » et Stéphane prépare les repas pour 2100 personnes. Il devient le grand cuisto. Chérine et Nicolas sont en charge du nettoyage des WC en chantant sur la mélodie de la célèbre chanson du groupe Queen « We will rock You » les paroles suivantes : « We will clean it, I'm sitting on my toilet

feeling so fine, when the army of dirt is passing by ! I go to the mirror but I can't see my face, the dirt is spreading, all over the place ! SINGING ! We will, we will CLEAN IT ! ».

En français, cela donne : « Nous allons les nettoyer, je suis assis sur mes toilettes me sentant si bien, quand l'armée de la saleté passe par là. Je vais vers le miroir mais je ne peux voir mon visage, la saleté s'étend de partout ! En Chantant ! Nous allons, nous allons les nettoyer ». **L'apprentissage de l'anglais en s'amusant.**



Journée de passions et d'orientation - PASTRÉ

8h00 : Voilà les élèves réunis devant le lycée Don Bosco Marseille. Ils attendent avec impatience le départ.

9 élèves de CAP Menuiserie Métallerie et les élèves de seconde générale. Curieux de savoir ce qu'il va se passer durant cette journée : « Je ne savais pas ce qu'on allait faire, c'est pour ça que je suis venu » Davidson, « je voulais enfin rencontrer des filles » Remy et Davidson.

« Rater les cours, c'est bien » Grégory et tous les autres élèves, « je me doutais qu'il y aurait une bonne ambiance » Junior

D'autres « savaient qu'il y aurait une bonne ambiance » et ça n'a pas raté. Dès le départ, accompagnés de Messieurs Capot et Lapraz, le ton est donné : « on va tout gagner, on craint dégun », «

Les filles se sont mieux débrouillées que nous...
Je me suis fait des amis, c'est cool. » Hugo



LOURDES 2019

À ceux qui se portent bien ET QUI IGNORENT QU'ILS SONT MALADES

Le thème de cette année à Lourdes concernait la pauvreté, « **Heureux vous les pauvres, car le Royaume de Dieu est à vous** ». Sainte Bernadette et tant d'autres ont vécu cette béatitude au quotidien. < Être pauvre, ce n'est pas intéressant, tous les pauvres sont bien de cet avis. On le comprend, personne n'aime être pauvre. Ce qui est intéressant, c'est de posséder le Royaume des cieux. Mais seuls les pauvres le possèdent >, Madeleine Delbrèl, La joie de croire.

Un jeune a dit : < Personne ne veut être pauvre, moi aussi >. Alors, pourquoi avons-nous reçu un papier avec < Heureux les pauvres... ? > ? J'connais des pauvres et ils ne sont pas heureux... Qu'est-ce que ça veut dire exactement que lorsque l'on a ce qu'il nous faut, il manque quand même quelque chose ?



Le 7 janvier 2019, ça fait 175 ans que Bernadette a vu le jour ; le 09 janvier, elle est baptisée. Et le 16 avril, nous penserons au 140ème anniversaire de sa mort. Qui est seul n'est pas toujours pauvre, mais qui est pauvre est trop souvent seul.

Amaury :

« Je suis allé à Lourdes parce que quelqu'un de ma famille y était allé et parce que je me pose beaucoup des questions. Je crois que je suis croyant donc je me suis dit que c'était bien de faire une petite expérience. J'ai fait connaissance avec pas mal de gens, j'ai rendu service, j'ai participé aux célébrations et j'ai bavardé avec les malades et des personnes âgées. Le message de Lourdes est simple. Selon moi, plus la vie est dure pour nous, si on est pauvre, malade, faible, triste ou autre, plus on est bienvenu car on est là pour être aidé. Le contact avec les malades m'a appris que ces personnes ont plus besoin de familiarité que n'importe quelle autre personne car très souvent elles sont dépendantes des autres. A la question « Comment aimer la vie quand sa dureté m'a blessé ? » ; je dirai qu'avant de savoir aimer il faut savoir accepter que la vie soit dure, et qu'elle nous blesse. Plus on fait l'effort de l'accepter, plus on arrivera à aimer la vie selon moi. A ceux qui ne sont pas venus, je voudrais dire même si ça vous ne vous intéresse pas, et même si vous n'êtes pas croyant, vous auriez pu venir pour plusieurs raisons comme nous tous. Peu importe que nous sommes à Lourdes, c'est un des meilleurs endroits pour être accueillis tels que nous sommes. »



Remerciements

« Je suis ici pour rien d'autre que pour vous faire du bien... mais pour réussir cela, j'ai besoin de votre aide »,

Don Le moine, Les Mémoires Biographiques.

LES PARENTS D'ÉLÈVES ET LE BUREAU DE L'APEL

Notre action se tourne vers nos jeunes mais comme nous sommes une grande famille, nous sommes heureux de **l'engagement du Bureau de l'APEL** dans la vie du Lycée en organisant les tombolas pour la Fête de Don Bosco et en participant aux Journées Portes Ouvertes. Ils ont participé au concert de Gospel organisé dans notre établissement.

Nous remercions les anciens membres de l'APEL, **Mme Demonceaux ainsi que M et Mme Mura**, qui ont rejoint la grande famille salésienne et ont participé à la Fête de Don Bosco à Pastré Grande Bastide. Les liens qu'ils ont créés avec l'établissement pendant la scolarité de leurs enfants perdurent et apportent des fruits.

Nous voulons remercier les seize adultes qui se sont engagés et qui ont vendu les tickets de tombola. Nous remercions aussi **le président de l'APEL M. REGIS Robert** qui a été le meilleur vendeur.

M. REGIS Robert, le président de l'APEL, avec son équipe salut particulièrement **M. Orlando** pour sa disponibilité et le temps consacré avec **M. Demaille** à la préparation et l'impression des affiches, des flyers et des tickets de tombola dans un laps de temps très court.

Nous voudrions exprimer toute notre gratitude à l'APEL pour leur geste.

Le 14 juin, se termine le stage de voile des classes de 3ème ainsi que des secondes GT. Le stage s'est déroulé durant 15 jours à la Pointe Rouge. À cette occasion, les élèves ont pu pratiquer le «Laser Picot» par équipage de 2. Les jours où la météo n'était pas favorable à la voile, les élèves ont profité de la mer en kayak.

Nous remercions l'APEL qui a contribué au bon déroulement du stage en offrant à tous les élèves le déjeuner de l'avant-dernier jour !

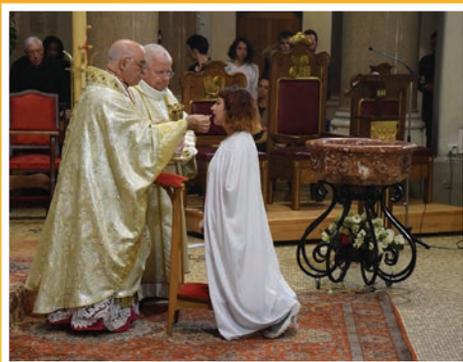
L'APEL a choisi de solliciter l'association marseillaise «Les Mariannes» pour la confection des repas et nous les félicitons pour cette initiative. En effet, les bénéfiques créés par la vente de repas permettent l'organisation de voyage pour les séniors ! #voile #laserpicot #kayak #lesmariannes.

NOUS SOMMES RECONNAISSANTS AUX CHANTEURS D'ESPERANCE,

Mme Norotiana Razanamparany et **Alix Leyat** ainsi que **M. Gérard Rame** qui sont venus pour animer nos célébrations. Merci beaucoup et à la prochaine fois.

À VOIR AUSSI SUR LE SITE :

- Carême 2019 – Solidar'Toi – Quand tu n'en peux plus d'aimer, espère. Quand tu n'en peux plus d'espérer, crois. »
- Assise - Faire grandir la fraternité !
- Mendji – Invisible Espérance
- Rencontre avec le recteur Majeur – Heureux ensemble
- La joie de notre cœur est en Dieu



Nous sommes reconnaissants pour la bienveillance et la disponibilité de la communauté salésienne en particulier **le Père Jean Noël Charmoille**.

La célébration de la Parole et la célébration du Mercredi des Cendres ont été célébrées par **le père Olivier Passelac**. Voici un extrait de l'homélie : « *Ces trois thèmes qui sont abordés par Jésus: le jeûne, l'aumône, et la prière. Ce ne sont pas des choses qui sont très joyeuses à priori. Jeûne, faire l'aumône, prière ; on peut apercevoir que c'est dans l'ordre des efforts qui nous coûtent et il est important, si le chrétien fait le Carême de donner une importance au jeûne, au partage et à la prière. Ce n'est pas parce qu'on est maso, ou parce qu'on pense être malheureux ou pour faire plaisir à Dieu non pas du tout mais parce qu'on pense que c'est bon pour nous. Et pour ça, ça serait bien de réfléchir pourquoi nous le croyons et pas seulement les chrétiens d'hier parce qu'on retrouve la notion de jeûne, de prière et de partage dans toutes les religions. Pourquoi c'est bien pour l'homme ? D'abord, c'est important d'entendre que c'est pour notre bonheur et nous sommes invités pour vivre cela. Alors, c'est sûr, il faut bien comprendre qu'il ne s'agit pas de faire plaisir à Dieu en étant malheureux. Donc si nous sommes invités à faire des efforts de pénitence, de jeûne ou de partage, ce n'est pas pour se rendre malheureux mais c'est pour notre propre bonheur.*

Alors ça peut dire que dans notre propre vie on ne doit pas toujours chercher la facilité. Mais parfois, il faut se donner les moyens, il faut faire des efforts car alors nous pourrions atteindre nos objectifs. Cet objectif est pour notre bonheur. Et aujourd'hui, vraiment, nous voulons prendre notre vie en mains pour faire du travail sur soi et se débarrasser de ce qu'il y a de trop.(...)»

Merci pour sa disponibilité et sa foi vivante qui nourrissent notre quotidien.

Nous remercions l'engagement **des musiciens Messieurs Straudo, Serratore et Guigon** pendant les célébrations ainsi que **Léonie Giacalone** – élève de MELEC - pour avoir eu le courage de nous accompagner pendant la célébration avec son violon.

Nous remercions tous les adultes qui ont donné de leur temps gratuitement pour notre action pastorale.

R. JANIEC

DON BOSCO A DIT :

“ COMPRENEZ QUE QUAND JE SUIS LÀ, JE SUIS TOUT À VOUS. JE N'AI PAS D'AUTRE BUT QUE VOTRE PROGRÈS MORAL, INTELLECTUEL ET PHYSIQUE. POUR VOUS J'ÉTUDIE, POUR VOUS JE TRAVAILLE, POUR VOUS JE VIS, ET POUR VOUS JE SUIS DISPOSÉ AUSSI À DONNER MA VIE. ”

De l'Oratoire Saint-Léon à la Fondation Don Bosco

Nous n'avons pas le droit de laisser dans l'ombre l'action de ceux qui travaillèrent avant nous et ouvrirent le chemin d'être fidèle à l'avenir.

Les historiens nous disent que « **le jour où les Grecs n'auront plus le culte de leurs ancêtres et négligeront les traditions qui faisaient leur force, ils seront prêts à laisser à d'autres le gouvernement de leur pays** ».

La leçon peut nous être profitable. La fidélité au passé est un gage puissant de la beauté de l'avenir.

Comment Don Bosco atterrit à Marseille ?

M. Ernest Michel, l'avocat niçois qui avait fait ses études de droit à l'Université de Turin et qui connaissait l'Oratoire de Saint François de Sales, mit en avant le nom de Don Bosco et proposa à l'évêque de Nice, Mgr Pierre Sola, qui connaissait bien les Salésiens pour les avoir vus à l'œuvre au Valdocco à Turin.

C'est aussi à Marseille que M. Ernest Michel servit d'intermédiaire. Au printemps 1876, à l'occasion d'une conférence donnée par lui dans la capitale provençale sur l'enfance délaissée, le célèbre avocat avait parlé de Don Bosco. Or, parmi les auditeurs, se trouvait **le curé de la paroisse Saint Joseph de Marseille, M le prêtre Guiol**, qui cherchait des

solutions pour le nombre d'enfants qui erraient dans les rues de Marseille, abandonnés à eux-mêmes. > Il ne connaissait pas personnellement **l'avocat Michel donc il a parlé au prêtre Timon-David**. Celui-ci a demandé à Don Bosco de fonder une œuvre à Marseille. Voici la réponse de Don Bosco, datée du 09 août 1876, < Si vous croyez que je puisse être utile et mettre mon appoint sur la balance de tant d'œuvres charitables qui existent déjà à Marseille, je ferai bien volontiers tout mon possible pour y établir une maison salésienne.



A condition toutefois :

- 1° Que j'aie l'autorisation de l'évêque du diocèse ;
- 2° Que nous soyons bien d'accord sur la nécessité d'un travail sérieux à mener à bien, et que l'œuvre de la Jeunesse Ouvrière de Timone –David me prête son appui moral ;
- 3° Que nous ayons un local, si modeste qu'il soit, pour faire d'abord du patronage, et recevoir ensuite, comme pensionnaires, les enfants pauvres et abandonnés. > (M.B XIII ch.4)

Une autre raison de sa fondation à Marseille était qu'une maison salésienne installée dans cette ville lui donnait un pied-à-terre pour ses missionnaires partant vers l'Amérique du Sud.

SÉJOUR DE DON BOSCO À MARSEILLE

Premiers séjours d'une semaine en février 1877

Don Bosco rencontre le curé et demande l'hospitalité aux Frères des Ecoles Chrétiennes de la rue Princes (Aujourd'hui Stanislas Torrents). Il dira un jour dans une réunion du Chapitre Supérieur : < *Lorsque que je suis allé à Marseille, j'ai visité un orphelinat de garçons. Le local est magnifique et les possibilités financières sont d'importance. Mais je me suis vite aperçu que les enfants n'étaient que peu ou point surveillés. Il n'y a pas d'ateliers dans la maison et les élèves vont travailler chez des patrons en ville. Résultat : le jeune garçon qui est entré bon et sain dans cet établissement se gâte promptement et devient nécessairement vicieux au contact des ouvriers avec lesquels il travaille. C'est une bien*

lourde responsabilité. >

Ce fut à ce premier voyage à Marseille que Don Bosco alla voir l'évêque, Mgr Place, qui, de prime abord, le reçut avec une certaine froideur car il ne voyait pas la nécessité d'introduire une nouvelle Congrégation dans une ville qui comptait déjà un nombre respectable de familles religieuses. Mais il lui conseilla d'aller voir **le père Guiol** de la paroisse Saint Joseph pour se projeter avec lui sur la création sur sa paroisse d'une œuvre semblable à l'Oratoire du Valdocco de Turin.

Au mois de mai 1877, le père Guiol part pour visiter les maisons à Nice, de Gênes et surtout le Valdocco. - Dans l'engagement Salésien, nous n'utilisons pas le mot "établissement" mais le mot "maison". - Notre fondateur

a souhaité que dans nos murs règne l'esprit de famille car jusque dans les années 1960, **selon le désir de Don Bosco l'école accueillait "les enfants pauvres et abandonnés."** Les Anciens, en grande majorité orphelins, considéraient leur école comme "leur maison familiale" et de ce fait les coadjuteurs et les prêtres salésiens étaient leurs parents adoptifs. Il n'y avait pas de professeurs femme à l'époque. La première enseignante femme fut **Mme Françoise CALVET** qui après avoir été enseignante est devenue directrice des études. Elle a commencé sa carrière chez nous dans les années 70.

Pour en revenir à l'histoire de Don Bosco, le père Guiol revient enchanté de tout ce qu'il avait vu en Italie. En avril 1878, Don Bosco revient à Marseille en compagnie de Don Rua qui reçoit l'hospitalité du père Guiol et l'œuvre peut commencer dans un modeste local qui se situe à la rue de Beaujour. Au même moment, ils font la connaissance de Mme Prat qui devient une bienfaitrice providentielle de l'œuvre Marseillaise.

Création du 01 juillet 1878 – deuxième séjour de Don Bosco à Marseille

Le père Joseph Bologne avec un coadjuteur se sont installés dans la rue Beaujour. Au cours de l'année scolaire 1878-1879, il y avait 70 élèves dont 30 pensionnaires et 40 externes. Les pensionnaires sont pour la majeure partie des apprentis, répartis en trois ateliers : menuiserie, tailleurs et cordonnier.

L'Oratoire St Léon aujourd'hui Fondation Don Bosco se crée peu à peu des bienfaiteurs et des amitiés solides : la famille Noilly-Prat. Cependant, le directeur Don Joseph Bologne va se trouver, dès la première année, en butte à des difficultés assez pénibles. Le prêtre Guiol considère les Salésiens comme des prêtres auxiliaires pour sa paroisse.

Troisième séjour de Don Bosco à Marseille

La situation s'aggrave et le 07 janvier 1879, Don Bosco est venu pour la troisième fois et restera trois semaines. Les choses n'allaient pas bien, et il a conclu : « Je perds mon temps ici, puisque nous ne pouvons rien conclure de sérieux. »

C'est alors que se produit un événement le 11 janvier 1879 : « Une pauvre femme, venue de l'autre bout de Marseille, amena un matin à Don Bosco son petit garçon de huit ans qui se traînait perclu, les jambes contusionnées, sur des béquilles, et elle supplia Don Bosco de le guérir. Don Bosco, ému par la détresse de la pauvre femme, prie Marie Auxiliatrice avec ferveur, puis souriant, il bénit l'enfant au nom de la Vierge. Le gosse jette à terre ses béquilles et part

en courant. Sa mère court après lui en criant au miracle. » Don Bosco dira quelques temps après : « (...) le Père Bologne prie depuis plusieurs mois, Bonne Mère, je suis en train de perdre mon temps en France. Commençons ! Il est temps. »

La nouvelle se répandit à Marseille et les gens venaient voir et approcher Don Bosco. Les bienfaits arrivèrent avec et Don Bosco pu écrire à Don Rua le 27 janvier 1878 : « Toutes nos affaires s'arrangent très bien. Nous pouvons espérer de beaux succès au point de vue matériel et au point de vue moral. »

Tout n'était pas réglé avec le prêtre de la paroisse et de nouveau, on appelle Don Bosco au secours car le prêtre Guiol demande aux prêtres salésiens de l'Oratoire des services incompatibles avec leur rôle d'éducateur.

Quatrième séjour de Don Bosco à Marseille

Le 19 janvier 1880, Don Bosco vient à Marseille pour un entretien avec le curé Guiol. Hélas ! L'entrevue produit un résultat tout opposé à celui que l'on avait espéré. Il reproche violemment à Don Bosco de ne pas vouloir comprendre les choses, de n'être qu'un brouillon, de manquer à la parole qu'il avait donnée, etc... et le curé partit en claquant la porte.

D'après plusieurs sources, Don Bosco passera chaque année vers le mois de mars ou avril pour rencontrer les bienfaiteurs. Le dernier séjour aura lieu en 1886 lorsque Don Bosco retourna

d'Espagne. Son successeur Don Rua viendra plusieurs fois à Marseille et les ateliers seront construits entre 1891 à 1893.

Les Français à Turin

Don Bosco était très heureux des séjours des Français à Turin et il a même pris soin de faire imprimer son discours et de le distribuer aux visiteurs comme souvenir. Voici des extraits :

« Je vous parle en toute simplicité et avec un entier abandon, comme un ami à son ami. Je suis heureux de vous voir ici ... Les pauvres, Don Bosco et ses enfants ne méritaient pas votre visite, mais ils en sont, nous en sommes tous très contents ; je ne puis vous exprimer le plaisir que j'en ressens. Je suis toujours heureux quand des étrangers viennent visiter notre Oratoire mais je le suis encore plus quand ces pèlerins sont des Français. La France nous a beaucoup aidés, surtout dans ces derniers temps, et si cette maison est ce qu'elle est, c'est à la France que nous le devons. (...) »

Source : « Histoire des Fondations Salésiennes de France (livre premier 1875-1888) de J.M Beslay.



Concours de Unes 2019

Mardi 19 mars. Dans le cadre de la Semaine de la presse, les élèves de la classe de seconde RPIP ont participé au concours de Unes organisé par CLEMI de Créteil.

Une journée très active avec au programme :

- 8h à 10h : réunion au CDI, lecture des dépêches et rédaction d'articles du jour
- 10h : collation de l'équipe des enseignants et élèves
- 10h15 à 15h : réalisation de Unes sur Indesign par les différents groupes
- 15h à 15h30 : finalisation et impression couleur
- 15h30 à 15h45 : vote des deux meilleurs projets (présentés ci-dessous)
- 15h45 à 15h55 : récupération et envoi des projets sélectionnés
- 16h : fin de la journée de concours.

Un grand remerciement aux élèves pour leur travail au cours de cette journée marathon.

Olivier Demaille, Luc Lambolez, Emmanuelle Nallis.



Prix Bulles de Marseille 2019

Les productions ont ensuite été rassemblées pour former un magazine numérique réalisé à l'aide de l'outil Madmagz.

Les élèves ont eu l'occasion de présenter leur travail aux autres classes participant au Prix Bulles lors de la rencontre finale qui s'est déroulée au lycée St Charles le mardi 28 mai.

Lors de cette rencontre, notre lycée s'est également illustré en **remportant le quizz portant sur l'ensemble des titres de la sélection, ce dont nous sommes très fiers.**

ENFIN, C'EST À VALENTINE QUE REVIENT CETTE ANNÉE LE PRIX DE L'AFFICHE !

Merci à tous les élèves pour leur participation active au projet et aux professeurs qui les ont accompagnés : **Mmes Pitié, Quatrefages, M. Bernard.**

E. Nallis

Pour la sixième année consécutive, notre établissement a participé au Prix Bulles de Marseille, prix BD organisé par les professeurs-documentalistes du réseau Marseille-centre.

Cette année, nous avons mené ce projet avec les élèves de CAP1 SDG.

Les 11 BD de la sélection ont été lues par l'ensemble des élèves ; chaque titre a donné lieu à un travail d'écriture particulier en cours de français, puis à un travail d'illustration en arts appliqués.

Palmarès 13^{ème} concours Maison de l'Europe

Le concours destiné aux lycéens proposait cette année aux élèves de nous faire découvrir une tradition, une coutume, une recette, un monument propre à un pays de l'UE (autre que la France).

Pour cette 13^{ème} édition, 7 classes ont participé :

- Les Sdes GT (**Mme Casano**, professeur de français)
- Les CAP 1 Métallerie-Menuiserie (**M. Lapraz**, professeur de français)
- Les CAP 2 Proelec (**Mme Boucher**, professeur de français)
- Les Sdes pro AMA (**Mme Pitié**, professeur de français)
- Les 1^{ères} pro AMA (**Mme Enriquez-Vieu**, professeur d'anglais)
- Les 1^{ères} pro Systèmes Numériques (**M. Lapraz**, professeur de français)
- Les CAP 2 SDG (**Mme Helvadjian**, professeur d'anglais)

41 travaux d'élèves ont été envoyés et 7 élèves de notre lycée font partie des lauréats :

- Iori Konghengta** 2de AMA (2^{ème} prix)
- Axel Castelanelli** CAP 2 Menuiserie (2^{ème} prix)
- Imad Graida** 2de GT (3^{ème} prix)
- Ryan Aknouche** 2de MELEC (3^{ème} prix)
- Bastien Guidone** 1ère SN (3^{ème} prix)
- Jeanne Guillon** 1ère AMA (3^{ème} prix)
- Nadjid Leyemar** CAP 2 ProELEC (3^{ème} prix)

Les 2^{èmes} Prix se verront remettre un bon d'achat FNAC de 100 euros et les 3^{èmes} Prix la Médaille du Citoyen européen ainsi que divers petits présents. La cérémonie de remise des Prix s'est déroulée le 14 mai dans les salons du Conseil Régional.

BRAVO À TOUS LES PARTICIPANTS ET FÉLICITATIONS AUX LAURÉATS !

E. Nallis

Projet Voltaire :

UN OUTIL AU SERVICE

DE LA RÉUSSITE DE NOS ÉLÈVES

Depuis septembre 2018, notre établissement a souscrit un abonnement au **Projet Voltaire**, service en ligne proposant un **parcours individualisé de remédiation en orthographe**. Deux niveaux ont été ciblés : les 3^{èmes} prépa-métiers, ainsi que les BTS 1. Cinquante comptes ont ainsi été créés.

Les élèves de 3^{èmes} passent une heure par semaine au CDI sur l'application, par groupe : après un test initial qui permet de déterminer les règles acquises/non acquises, un entraînement individualisé leur est proposé pour réviser les fondamentaux et compléter le niveau collège.

Leur compte est actif pour toute l'année scolaire et ils peuvent accéder à la plateforme à l'extérieur du lycée également.

Les élèves apprécient le côté ludique des exercices et **se sentent valorisés par le passage de « niveaux », témoins de leur progression.**

La maîtrise de la langue française fait partie des compétences clés sur lesquelles se concentrent les recruteurs pour différencier les candidatures. L'entraînement



des élèves de BTS vise à faciliter leur insertion professionnelle en remédiant à leurs difficultés éventuelles d'expression écrite. Une certification est possible en fin de parcours pour faire reconnaître le niveau acquis.

Un portail de suivi permet à l'enseignant de vérifier l'évolution de chacun : avec un peu de persévérance, tous finissent par progresser, ce qui est très encourageant !

Pour découvrir l'application :

<https://www.projet-voltaire.fr/>

Emmanuelle Nallis, documentaliste.



Gospel À DON BOSCO.

La troisième édition du GOSPEL SHOW a été organisée par les élèves de **Terminale RPIP** sous la houlette de leurs professeurs (**Mme Enriquez-Vieu / Messieurs Lambalez et Orlando**) le vendredi 13 décembre dans la salle DON BOSCO. Cette année, le choix s'est porté sur un **Trio de Gospel, Massilia Gospel Combo**, dirigé par Greg Richard. Le répertoire proposé s'est appuyé sur des arrangements de chants traditionnels mais également du Gospel Urbain contemporain. Tous les ingrédients étaient réunis pour que la mélodie proposée par ce TRIO nous transporte dans un voyage musical entraînant et enivrant pendant plus d'une heure et demie. **La salle vibrait, chantait, tapait des mains, dansait au rythme de ce GOSPEL SHOW.**

Cette soirée à but caritatif et culturel était destinée à réunir des fonds afin de **venir en aide à un établissement salésien au Maroc : Don Bosco Kenitra**. La mission a



été brillamment réussie puisque la somme de 1000 € a été récoltée (somme qui sera entièrement reversée à l'établissement marocain permettant ainsi **d'aider des jeunes demoiselles démunies financièrement à pouvoir se scolariser et obtenir un diplôme**).

Un succès tout simplement grâce ...

... à un travail communicationnel épatant ; une organisation bien orchestrée digne des grandes salles de concert, une salle transformée aux couleurs de Noël, une vente de spécialités culinaires concoctées par les organisateurs proposant un voyage gastronomique palpitant, un stand mettant en scène l'ingéniosité et l'inventivité des élèves de cette classe.

**VIVEMENT
LA 4^e ÉDITION !**

Yannick PELISSIER



Rencontre AVEC DBIEM

Le vendredi 22 novembre 2019, notre lycée a eu le plaisir d'accueillir deux membres de DBIEM (Don Bosco Intuition Entertainers Media), l'académie des

arts et de l'audiovisuel du réseau salésien, à Paris. **John Paul Swaminathan et James Guttridge, directeur et directeur adjoint de DBIEM**, sont venus visiter notre maison et plus particulièrement présenter leur institut et les formations proposées.

Cette réunion s'est tenue en présence de **M Gouilly**, délégué de tutelle, **M Pélissier**, le directeur, **MM Bernard, Santa et Criado** enseignants en communication visuelle et pluri média, et Mme Enriquez-Vieu, enseignante en anglais et coordinatrice des projets européens. Espérons que cette rencontre verra naître de futurs projets de collaboration entre ces deux maisons salésiennes.

Mme Enriquez-Vieu



Les anciens élèves EN INDUSTRIES GRAPHIQUES TÉMOIGNENT

Grâce à un réseau efficace entre les anciens élèves des industries graphiques et les enseignants de cette même section, des rencontres sont organisées chaque année avec la classe de terminale RPIP afin de faire partager leurs expériences.

Cette année, en deux rendez-vous, les élèves ont pu faire la connaissance de plusieurs anciens et discuter pendant 2h sur le parcours réalisé.

Ainsi, le 14 novembre 2019 est venue **Marie-Ange JACOB**, dont le parcours est impressionnant :

- Titulaire du **bac Production Graphique** à Don Bosco Marseille en 2016 avec la **mention Très Bien**
- Titulaire du **BTS Communication et Industries Graphiques** aux Gobelins
- **Licence Pro de Fabrication du livre imprimé et numérique** à l'Ecole Supérieure Estienne
- **Master en Management des métiers du livre** aujourd'hui.



Son témoignage a été très intéressant, les échanges avec les élèves très utiles. Un grand merci à elle, elle sera toujours la bienvenue dans nos classes.

Le 21 novembre, ce sont 4 anciens élèves qui sont venus parler de leurs parcours, en DNMade Graphisme au lycée Saint-Joseph ou à la Grande Tourache à Toulon : **Margo ARNAUD, Chloé AMAR, Yann ROMERO et Fabio D'AMICO**, tous titulaires du bac Production Graphique en 2018 avec mention.

Un grand merci à eux.



Immersion dans l'entretien professionnel

Au mois de décembre 2019, Les secondes RPIP ont pu participer à des entretiens professionnels avec **Marc MAFILLE**, Responsable Marketing chez **JEFCO** (grand fabricant de peinture).

Cet exercice, qui **favorise la démarche pour la recherche de stage**, a été très bénéfique grâce aux conseils précieux de Marc, habitué à faire passer des entretiens d'embauche dans son entreprise.

Un grand merci à lui, qui, si son emploi du temps le permet, reviendra volontiers pour d'autres conseils à la classe de terminale RPIP cette fois.

Luc LAMBOLEZ



Challenge de rentrée

AVEC LE LYCÉE PERRIMOND

VOICI BIENTÔT PLUS DE DIX ANS, QUE NOS ÉLÈVES DE TERMINALE BAC PRO A.M.A. COMMUNICATION VISUELLE PLURI MÉDIA COLLABORENT AU MOIS DE SEPTEMBRE AVEC LES B.T.S. COMMUNICATION DU LYCÉE TECHNIQUE JEANNE PERRIMOND, LORS DU CHALLENGE RENTRÉE. CELUI-CI A POUR BUT DE FAIRE DES PROPOSITIONS DE PROJETS DE COMMUNICATION GLOBAL POUR UN ANNONCEUR QUI ÉTAIT CETTE FOIS CI, LE MUSÉE DES BEAUX ARTS DE DRAGUIGNAN, EN PERSPECTIVE DE SA FUTURE RÉOUVERTURE.



En participant à ce projet, **nos élèves apportent leurs compétences et savoirs faire graphiques, ce qui les valorise**. En retour, ils peuvent en apprendre plus sur les stratégies de communication, mettre en place des collaborations durables avec certains étudiants, qui seront de futur partenaires dans la vie active ou s'échanger des adresses pour des stages en entreprises.

Leur travail de qualité a été chaudement accueilli et largement remercié par le conservateur du musée des Beaux Arts de Draguignan, **M. Hallé**, les étudiants, les enseignants et la directrice du LTP Perrimond **Mme D'Amico**, ainsi que l'inspectrice **Mme Colombani** - IPR économie & gestion.

Du côté des enseignants, nous ressentons suite à ce projet plus de motivation et d'implication de la part de nos élèves. Il est souvent révélateur de plus d'investissement dans leurs études. C'est également, une éventuelle poursuite d'étude car les lycées Don Bosco et Perrimond ont signé une convention de partenariat dans ce sens là.

Florent BERNARD et Benjamin SANTA



Yuli

L'incroyable destin de Carlos Acosta, danseur étoilé, des rues de Cuba au Royal Ballet de Londres.

Sortie au cinéma - Vendredi 22 novembre 2019 au cinéma Le Prado avec les hispanisants de la classe de Terminale STI.

Chaque année pendant le mois de novembre, le festival de cinéma espagnol de Marseille « CineHorizontes » propose une sélection des films espagnols au grand public. Un rendez-vous cinéphile qui a lieu depuis 2002 à Marseille sur plusieurs cinémas partenaires. Ce festival a plusieurs objectifs : proposer au public marseillais et régional les nouveautés du cinéma espagnol actuel ; diffuser par le cinéma la réalité espagnole ; offrir également une sélection des films espagnols classiques.

Le lycée Don Bosco en a donc profité pour amener ses élèves d'espagnol découvrir un film le temps d'une matinée. Tout cela rentre dans le cadre du programme de langues vivantes prônant **l'exploration de la culture propre à chaque langue**. Nous avons choisi de présenter à nos élèves le film « Yuli », une production espagnole sortie l'année dernière en Espagne. Le film a été nominé dans plusieurs catégories au prix Goya 2019, récompense de cinéma, destinée à couronner les

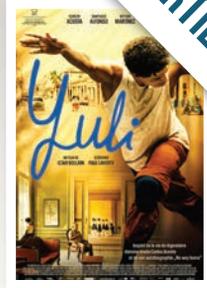
meilleures productions du cinéma espagnol.

« Yuli » est le surnom de Carlos Acosta. Depuis tout petit, Yuli fuit toute sorte de discipline et d'éducation. Il passe son temps dans les rues d'une Havane pauvre et abandonnée. En revanche, **son père sait que son fils a un talent naturel** pour la danse et l'oblige à assister à l'École National d'Art à Cuba. Malgré une réticence initiale, Yuli finit par être captivé par le monde de la danse, et commencera à créer sa légende. **Il est ainsi devenu le premier danseur noir à interpréter les rôles les plus célèbres dans le monde du ballet**, dans des compagnies prestigieuses comme le Houston Ballet ou bien le Royal Ballet de Londres.

« Yuli » est un biopic consacré au parcours extraordinaire de Carlos Acosta qui a joué son propre rôle dans le film.

Un grand merci à Mme NALLIS, professeure documentaliste, qui nous a accompagnés ce jour-là.

Mme LARA OUEILHE, professeure d'espagnol



Bonne maman et le Corbusier - PAR MATTHIAS NIGHTINGALE

« Jeudi 14 Novembre 2019, nous nous sommes rendus au cinéma « Variétés » qui se situe sur la Canebière avec nos professeurs **Mme Mathonnet et Mme Helvadjian**. Pour cela, nous avons pris le métro. Nous avons pris place pour enfin visionner le film.

Au début du film, nous avons vu une personne âgée dans son appartement du Corbusier qui a brûlé après un incendie.



« Bonne Maman » était désespérée des dégâts considérables, comme sa fameuse horloge en bois qui avait brûlé.

En attendant que son appartement soit refait, elle patiente et observe les travaux.

Dans la cité radieuse, il y a une librairie, une boulangerie et une école maternelle.

J'ai bien aimé le fait qu'elle raconte l'histoire du Corbusier et la vie qu'elle a passée là-bas. »

Leroy Matthys : « J'ai appris que le principe de la Cité Radieuse était de construire une ville à l'intérieur de la cité, avec des commerces où les gens pouvaient faire leurs courses sans forcément sortir, c'est devenu un monument historique. »

Rémy Schiavo : « J'ai bien aimé quand « Bonne Maman » imaginait les pièces qui ont alors disparu, ça m'a fait beaucoup de peine quand elle expliquait ce qu'elle a perdu, comme par exemple sa poupée. »

Rencontre à Munich - VOYAGES

Cette année, la 9^{ème} rencontre du réseau des Salésiens de Don Bosco en Europe, pour les projets européens, s'est déroulée du 13 au 16 novembre 2019 à Munich, l'une des plus belles villes d'Allemagne. Pas moins de **65 participants**, (professeurs et porteurs de projets tous appartenant à la congrégation des Salésiens) de six pays européens différents, ont apporté leur contribution à cette réunion générale.

Cette rencontre annuelle avait pour objectif de créer **une excellente coopération entre les différents acteurs de l'éducation et de la formation professionnelle**, et à ce titre prévoir :

- La formation des coordonnateurs européens des établissements scolaires du réseau,
- L'échange réciproque des bonnes pratiques au niveau de la pédagogie et des outils méthodologiques
- La mise en contact des intervenants et le développement de futurs partenariats,
- Enfin et tout naturellement, le lancement des nouveaux projets.



Six établissements scolaires français et onze représentants ont participé à ce séminaire et notamment le Lycée Polyvalent Don Bosco de Marseille, qui était représenté par Madame Enriquez-Vieu, avec les encouragements du nouveau Directeur, Monsieur Yannick Pélissier. Grâce à cet événement, ce lycée a pu établir de nouveaux contacts afin de développer les futurs projets Erasmus + dans toute l'Europe, et, actuellement, plus précisément avec l'Espagne.

LE PROCHAIN RENDEZ-VOUS DE CES RENCONTRES SE TIENDRA À BRUXELLES POUR L'ANNÉE 2020.



Rose-Marie ENRIQUEZ

Voyage à Londres - AVRIL 2019

Le voyage est terminé...

Plus de sandwiches au concombre ni de douleurs aux pieds. Nous voilà de retour dans nos lits et proches de nos frigos, remplis de fruits à taille relativement normale : fini les miniatures ! Mais bon, nous ne pourrions pas dire que cela nous aura gâché le voyage.

Nous rentrons en France des étoiles plein les yeux, les valises pleines à craquer, plus un sou en poche et un sourire qui ravit nos parents, ainsi que des histoires à n'en plus finir.

Entre toutes ces grandes rues que nous avons parcourues, ces beaux musées et ces très sympathiques parcs: il y avait de quoi faire. Un petit résumé ? C'est parti !

Pour les musées, il y a eu le **Museum of Brands and**

VOICI QUELQUES AVENUES ET QUARTIERS QUE NOUS AVONS PARCOURUS : OXFORD STREET, CARNABY STREET, CAMDEN TOWN, BUCKINGHAM PALACE, LA CITY, SAINT PAUL, WESTMINSTER ET LONDON BRIDGE.

Advertising où nous avons pu découvrir l'évolution des packagings qui nous entourent au quotidien mais aussi des marques que nos parents et arrière grands-parents ont connu. Tout ceci a fasciné nos professeurs, au point de nous raconter quelques anecdotes fort intéressantes !

Puis, nous sommes allés à la **Tate Modern Gallery** qui nous a offert un magnifique panorama de bon matin, sur Londres et la Tamise, ainsi qu'un large panel d'arts modernes (photographie, sculpture, peinture ou encore performances éphémères). Notre visite s'est poursuivie par la Tour de Londres, où nous avons tous pu rêver de porter un jour la couronne d'Angleterre, accompagnée de son sceptre et du buffet en or massif évidemment ! De quoi donner des idées à certains !

Poursuite à la **National Gallery** qui a été un réel labyrinthe pour certains ! Entourés de chefs d'œuvres de très grands artistes, certains élèves ont été passionnés par leur travail, et d'autres ont opté pour une petite pause-café.

En fin de semaine, nous avons terminé les visites par les studios Warner Bros Harry Potter. Petite pression due au départ pour l'aéroport juste après qui ne nous a pas empêché de profiter, de cette



immersion dans le monde de **Poudlard** avec une petite revue de l'intégralité des 8 films. et un voyage dans tous les décors impressionnants de la saga. Entre petits détails et travail extraordinaire de milliers de personnes, nous étions ébahis face à ces scènes impressionnantes, qui ont marqué nos

esprits depuis la sortie du premier film en 2001. Je pense que cette dernière visite est celle qui aura le plus marqué les élèves. Pour ma part, j'ai adoré la visite de la Tate Modern Gallery.

Pour ce qui est des parcs et pour n'en citer que quelques-uns, sublimes : **Kensington Gardens, Berkley Square, Trafalgar Square**, Parliament Square ainsi que le parc Saint James qui côtoie le palais de Buckingham, la résidence principale de notre chère Queen Elizabeth II.

Au final, nous avons tous profité de ce beau voyage avec une météo clémente, beaucoup de rigolades et de solidarité entre amis de sandwiches concombres/margarine, sans oublier les doux câlins aux tronc d'arbres et les petites siestes improvisées !

Alors un grand merci aux élèves pour la bonne entente et les chouettes sourires, **merci à Mme Nallis et M. Capo d'avoir soutenu Mme Enriquez-Vieu** dans l'organisation du voyage et merci de nous avoir supportés. Et bien évidemment, un très grand merci à Mme Enriquez-Vieu, à l'origine du projet et qui l'a entièrement orchestré avec brio. Sans oublier l'APEL du lycée qui nous a aidé à financer une partie de ce superbe séjour !

Jeanne Guillon – 1^{ère} AMA – CVPM

Bruxelles du 01 au 05/04/2019 - VOYAGES



Les élèves des terminales BMA et RPIP sont partis à la découverte de la ville et des institutions européennes.

Une subvention de l'Europe leur a été attribuée ainsi qu'une aide de l'APEL ce qui a permis à ce projet de voir le jour.

Accompagnés de **Mesdames Karageuzian, Pitié et Rampal et Monsieur Orlando**, les élèves ont assisté à une séance mini-plénière au Parlement, ont pu débattre et voter comme des parlementaires au Parliamentarium et participer à des ateliers de sensibilisation sur des questions environnementales à la

UNE BELLE EXPÉRIENCE PLEINE DE REBONDISSEMENTS QUI A PERMIS À CES JEUNES DE CLÔTURER 3 ANS DE VIE AU LYCÉE.

Direction générale de l'environnement.

Côté loisirs et culturel : la visite de la ville et notamment de la mini Europe, du centre ville, du musée de la BD et une promenade sur les canaux à Bruges.

Forts de ce succès, les enseignants ont prévu de renouveler ce séjour en 2020 !

Béatrice Karageuzian et Isabelle Rampal





L'enseignement supérieur À DON BOSCO :

L'établissement offre deux formations de techniciens supérieurs, une en électrotechnique en formation initiale et une en maintenance des systèmes de production (MSP) en alternance.

À la rentrée septembre 2020, un troisième BTS ouvrira en maintenance des systèmes énergétiques et fluidiques en alternance (MESF), qui offrira ainsi une poursuite d'étude au Bac Pro TMSEC (maintenance des systèmes énergétiques et climatiques).

Différentes actions sont entreprises afin de rapprocher les étudiants du monde professionnel. Dans ce cadre, les élèves de BTS électrotechnique, volontaires suivent une option Bureau de contrôle en partenariat avec bureau Véritas. **Avec la société RTE, nous avons organisé une visite d'un poste haute tension 225kV**, qui fut suivie avec beaucoup d'intérêt par les élèves.

Les élèves de BTS électrotechnique ont réalisé cette année, dans le cadre de leur chantier, la rénovation (éclairage, système audio vidéo ...) de la salle audiovisuelle de l'établissement avec succès.

Pour la troisième année seront organisées les retrouvailles des anciens BTS, anciens et nouveaux élèves, enseignants et membres de la direction autour d'un buffet afin de pouvoir échanger sur leurs parcours et se rappeler différentes anecdotes.

Ces retrouvailles se dérouleront, le samedi 14 mars 2020 à partir de 12 h.

Le lien avec les anciens est aussi maintenu par une lettre d'information biannuelle et des échanges d'offres d'emploi.

Bernard STRAUDD

Responsable de niveau enseignement supérieur





Label Lycée des Métiers, Label Campus Éco.